



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Septembre 2024 à janvier 2025 - n° 113



Goélands cendrés, St-Sulpice, 10 juin 2024, L. Maumary

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	2
<i>Les nouvelles de l'île aux oiseaux</i>	6
<i>Conférences</i>	12
<i>Sorties</i>	14
<i>Sorties du JOL</i>	16
<i>Une Fauvette pitchou au Tessin</i>	20
<i>Une Mouette atricille à l'île aux oiseaux</i>	22
<i>Afflux de Rousserolles des buissons en Suisse</i>	23
<i>Nouvelles de la colonie de Martinets alpins de l'église St-François</i>	26
<i>Le Pygargue à queue blanche a-t-il niché au bord du Léman ?</i>	27
<i>Contacts</i>	35
<i>Calendrier des activités</i>	36

LE MOT DU PRÉSIDENT

Merlin ou la désenchanteresse venue d'Amérique

En cette fin avril 2024, le petit bois de *Sabine's Wood* sur la côte texane du Golfe du Mexique fourmillait de passereaux tombés du ciel. Ce bastion forestier isolé, avancé sur le front de mer, accueille les oiseaux épuisés par les 1000 km de traversée du golfe.

Grouillant frénétiquement dans la canopée, mais aussi au sol, les parulines, moucherolles et grivettes reprenant des forces avant de poursuivre leur voyage herculéen offraient un spectacle saisissant. Les cris et les bribes de chants trahissaient leur impatience de rejoindre le territoire qu'ils défendront pour engendrer leur descendance. Mus par l'appel irrésistible du Nord, ils ne seraient sans doute plus là le lendemain, en route vers la taïga canadienne. Conscient de l'urgence, il ne fallait rien rater du spectacle. Je me sentais comme un enfant dans un magasin de bonbons, ne sachant plus où donner de la tête.



Paruline azurée *Setophaga cerulea*, *Sabine's Wood*, Texas, USA,
24 avril 2024, L. Maumary

N'ayant jamais assisté à pareille manne, j'imaginai que les dizaines d'ornithologues présents profitaient comme moi du spectacle, même s'il devait être plus habituel pour eux. Comme moi, ils devaient scruter fiévreusement le feuillage, à l'affût du moindre mouvement suspect. Mais il n'en était rien, à mon grand étonnement. Je les voyais arpenter lentement le sous-bois, voûtés, les yeux fixés sur leur téléphone portable. Étaient-ils blasés à ce point? Ou avaient-ils reçu une terrible nouvelle qui allait bouleverser leur existence? Leur équipe favorite de baseball était-elle en train de perdre? Un ouragan allait-il s'abattre dans l'heure? Lorsque je me suis enquis de la raison d'une telle préoccupation, la réponse fut sans équivoque: *Merlin!*

J'avais déjà entendu parler de cette application venue d'Amérique, qui identifie et affiche en temps réel les manifestations vocales des oiseaux, mais je ne savais pas qu'elle était efficace au point de renoncer au spectacle qui s'offrait à nos yeux. Abusivement appelée Intelligence Artificielle (IA), il s'agit en réalité d'informations accumulées avec une précision telle qu'elle permet de repérer et reconnaître les oiseaux sans utiliser nos oreilles. Il est vrai que son développement, plus avancé en Amérique qu'en Europe et qui n'en est qu'à ses balbutiements, est déjà d'une efficacité déconcertante. D'autres applications d'IA, comme *INaturaliste*, donnent en une fraction de seconde le nom de l'araignée qui a creusé le trou que vous avez pris en photos, sans trop d'espoir de connaître son propriétaire. Certaines marques développent même des jumelles affichant le nom de l'espèce observée, avec moins de réussite toutefois.

Cette possibilité de mettre un nom sur n'importe quelle plante, mollusque ou insecte est une véritable révolution de la connaissance des espèces, une vraie source de satisfaction. On est bien loin de l'ornithologie des anciens, comme en 1933, lorsque Paul Géroudet devait comparer son croquis de terrain avec un spécimen du Muséum d'histoire naturelle pour confirmer sa première observation de Harle huppé. Mais va-t-on pour autant oublier de profiter de l'instant présent, comme repérer l'oiseau tant espéré se faufilant furtivement dans la canopée? Va-t-on délaisser nos sens au profit des micros ou des lentilles de la machine? Efficaces sans doute, mais alors quel désenchantement! La connaissance intime, celle qui provoque l'émotion, serait perdue. Continuons à nous émerveiller, à faire confiance à nos yeux et à nos oreilles, apprenons le chant des oiseaux, reconnaissons-les à leur manière d'être, nous ne serons pas des robots.

Lionel Maumary, août 2024

Les raretés du printemps à Préverenges

(photos L. Maumary)



Sterne caspienne *Hydroprogne caspia*, 15 juin 2024



Sterne naine *Sternula albifrons*,
25 mai 2024



Sterne arctique *Sterna paradisaea*,
12 juin 2024

Goélands railleurs *Chroicocephalus genei*, 23 mai 2024



Sterne hansel *Gelochelidon
nilotica*, 27 juin 2024



Goéland d'Audouin *Ichthyaeus
audouinii*, 26 mai 2024



Goélands Cendrés
Larus canus,
11 juin 2024

Les nouvelles de l'île aux oiseaux

Parmi les oiseaux remarquables du début de l'année 2024, nous avons eu quelques Macreuses brunes, des Mouettes pygmées et des Plongeurs catmarins, qui ont été vus régulièrement au large. La roselière a, quant à elle, hébergé une vingtaine de Bécassines des marais et au moins 3 Râles d'eau. Un Ibis falcinelle a fait escale en février. Un Héron garde-bœufs a également séjourné pendant plusieurs mois, notamment dans les vignes et les vergers du Monteiron.

Fin mars, un autre hôte remarquable de cette colline a attiré plusieurs dizaines d'ornithologues: un magnifique mâle de Bruant nain. Le 13 avril, Lionel entend un chant de rousserole s'élever de la roselière de l'île. C'est finalement, avec grand enthousiasme, qu'il découvre la 250^e espèce sauvage pour l'île, une Lusciniole à moustaches. Quelques jours plus tard, ce sera la 251^e espèce: un goéland d'Audouin. La journée du 19 avril 2024 restera une journée riche en grandes raretés, avec pas moins de 4 espèces exceptionnelles présentes à l'île: Chevalier arlequin, Sterne caspienne, Sterne arctique et Goéland d'Audouin. Ils étaient accompagnés de plusieurs limicoles comme le Chevalier aboyeur, le Combattant varié, le Petit Gravelot, le Courlis corlieu et le Vanneau huppé... D'ailleurs, le week-end qui a suivi a vu un défilé d'ornithologues venus de toute la Suisse pour chercher ces oiseaux rares. Le 7 mai, nous avons eu le clou du spectacle avec la 252^e espèce pour l'île: une Mouette atricille, oiseau dont l'aire de répartition se situe outre-atlantique! Notons encore ce couple de Goélands railleurs qui est resté quelques jours à Préverenges et a même survolé la plateforme en vol nuptial. Ceci est un «petit» aperçu des observations remarquables qui ont été faites cette année à l'île aux oiseaux.

Les années bissextiles, comme c'est le cas pour 2024, le niveau du lac est abaissé de 90 cm, soit 30 cm de plus que les années «normales».



Bruant nain *Emberiza pusilla*, Denges, 26.3.2024, L. Maumary



Nouvelle espèce pour l'île: Lusciniole à moustaches *Acrocephalus melanopogon*, Préverenges, 13.4.2024, L. Maumary

Cette différence de hauteur d'eau fait apparaître de grandes zones de rivage supplémentaires, invitant les oiseaux d'eau à s'y poser. Ainsi, ces années sont souvent synonymes de «records» en nombre de limicoles faisant escale à Préverenges. Bien que de nombreuses espèces aient été observées, cet afflux important d'individus n'aura finalement pas eu lieu: 2024 restera une année de faible affluence.

Durant les beaux jours et depuis quelques années, Préverenges accueille la seule «grande» colonie mixte lémanique de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins. Les nidifications ont échoué sur les radeaux des Grangettes mais celui de la Pointe-à-la-Bise a accueilli son premier couple de Mouettes rieuses, une première genevoise. Les Goélands leucophées, quant à eux, nichent généralement sur les toits plats des bâtiments d'architecture moderne.

Au début de l'année, l'entreprise Rampini est venue ériger une deuxième plateforme, faisant presque tripler la surface de nidification totale, qui passe ainsi de 36 m² à 100 m². Avec cet espace supplémentaire, nous espérons voir la Mouette mélanocéphale nicher pour la première fois sur le Léman, ce qui n'a finalement pas été le cas. Mais, croisons les doigts et touchons du bois, un jour viendra...

Plusieurs personnes nous ont demandé à quoi servait le chapiteau de rubalises installé sur la nouvelle plateforme. Il s'agissait simplement de freiner l'installation des Mouettes rieuses, afin de laisser de la place aux Sternes pierregarins, qui reviennent de leur saison hivernale, passée dans le Golfe de Guinée, quelques semaines après les Mouettes rieuses.



Depuis le début de la période de nidification, ce sont plus de 150 couples de Mouettes rieuses et plus de 100 couples de Sternes pierregarins qui se sont installés. Les premières pontes ont eu lieu à mi-avril et les premières éclosions environ 25 jours plus tard. Les premiers baguages ont été «titanesques», avec 90 mouettes et 2 sternes le 1^{er} juin et 83 mouettes et 16 sternes 2 semaines plus tard. Le 6 juillet, le 3^e baguage a été plus calme avec 35 sternes et 23 mouettes. Fin août, nous en sommes donc à 206 mouettes et 129 sternes.

Carnet noir à ces nidifications: nous avons pu observer la prédation, sur les plateformes, par une Corneille noire, qui est non seulement repartie quelques fois avec un œuf dans le bec, mais surtout, qui a tué des mouettes!

La construction de la nouvelle plateforme a débuté mi-décembre 2023 et s'est terminée fin mars 2024, après une interruption hivernale du chantier, ce qui a porté de 36 m² à 100 m² la surface dévolue à la nidification des Sternes pierregarins et des Mouettes rieuses. L'espace supplémentaire a été immédiatement adopté, il a même fallu freiner l'installation des mouettes à l'aide de rubalises en attendant l'arrivée des sternes. Un tonneau a été fixé sous la plateforme à l'intention des Ouettes d'Egypte, qui ne viennent plus que rarement semer la zizanie sur la 2024, L. Maumary



En tout, elle aura tué et dévoré au moins 4 mouettes adultes, puis plus tard plusieurs jeunes après leur envol de la plateforme.

L'inauguration officielle de la nouvelle plateforme a eu lieu le 6 juillet, à l'occasion de la 3^e série de baguage des poussins. Outre des représentants de la municipalité de Prévéranges, de ProNatura et des fondations Phragmites, Doris & Harald Weber et La Belle Epoque notamment, une cinquantaine de personnes étaient présentes, malgré les conditions météorologiques très maussades pour la saison. Nous tenons ici à remercier chaleureusement tous les donateurs sans lesquels ces plateformes de nidification n'auraient jamais pu voir le jour! C'est grâce à cet apport financier que plus de 600 jeunes Sternes pierregarins et plus de 300 jeunes Mouettes rieuses ont pu s'envoler de nos rives depuis 2016...MERCI!

De plus en plus d'oiseaux portent des bagues, voire parfois des balises GPS miniaturisées. Voici deux lectures de bagues intéressantes: une Sterne caspienne portait une grosse bague en plastique jaune, bien visible et facilement lisible de loin. Cet oiseau, bagué comme poussin en 2020 en Suède, a été vu en Autriche, de retour en Suède et finalement à Prévéranges; nous avons également pu lire une bague de Mouette rieuse, baguée comme poussin en Finlande en 2023. Son contrôle à Prévéranges constitue, pour l'instant, la seule reprise pour cet oiseau.

La lecture des bagues nous en apprend beaucoup sur le déplacement des oiseaux. Par exemple, les Mouettes rieuses qui séjournent en Suisse en hiver viennent du nord, avec comme lieux de baguage la Tchéquie, la Lituanie, la Pologne, la Suède, la Finlande ou encore la Russie. Les Mouettes rieuses qui nichent à Prévéranges partent en grande partie passer l'hiver dans la région de Tarragone. Là-bas, des bagueurs locaux les capturent, à Boratell notamment, et leur mettent de «grosses» bagues en plastique, facilement lisible de loin. En migration de printemps et en été, plusieurs d'entre elles sont à Prévéranges. L'une d'elle portait même une balise GPS! Nous espérons que le bagueur sera d'accord de partager les données de son parcours afin que nous puissions découvrir plus précisément le déplacement de «nos» Mouettes préverengeoises.

Ces derniers mois, plusieurs tempêtes ont balayé les rives du lac. Ces forts vents d'ouest ont transporté à l'île leurs lots, désormais habituels, de sable, de bois flottés et de débris. Même si ces déchets peuvent choquer dans une réserve naturelle, nous n'intervenons pas afin de préserver la tranquillité des oiseaux. En effet, c'est justement l'absence d'humains qui favorise l'omniprésence des oiseaux sur ces sites. Nous nous limitons donc à deux passages par an pour nettoyer et entretenir l'île. C'est suffisant!

Franck Lehmans



6 juillet 2024: inauguration officielle de la nouvelle plateforme lors de la 3^e série de baguage des poussins. L'augmentation de la surface de nidification a permis à nos bénévoles d'aller chercher et baguer un total de 206 mouettes et 129 sternes en 2024.

Nous remercions les donateurs qui nous ont fait l'honneur de leur présence ainsi que les orateurs pour leurs discours fort appréciés, notamment Guy Delacrétaz, syndic de Préverenges, Damien Juat de ProNatura et Denis Landenbergue de la fondation Phragmites (ci-dessous, debout de gauche à droite)



Photos N. Demarta



Rousserolle verderolle Acrocephalus palustris, Valmont, Lausanne, 27 mai 2024, L. Maumary

Les oiseaux, un monde à découvrir! Deux nouveaux cours à partir de janvier 2025

Cours d'ornithologie en 7 séances et 3 excursions

Envie de devenir ornithologue? Découvrez le monde fascinant des oiseaux et approfondissez vos connaissances avec l'ornithologue Lionel Maumary qui partagera son expérience avec vous. De nouveaux cours, en partie théoriques, mais aussi de terrain, permettent à chacun d'approfondir ses connaissances ornithologiques.

Les lundis de 20h00 à 21h30 au collège de la Barre, rue de la Barre 15, 1005 Lausanne: 6 janvier, 13 janvier, 20 janvier, 27 janvier, 3 février, 10 février et 17 février 2025

Cours sur les chants d'oiseaux en 7 cours de terrain

La plupart des oiseaux se manifestent avant tout par leurs chants et leurs cris. La connaissance de leurs vocalisations est une aide précieuse et souvent indispensable aussi bien pour l'ornithologue professionnel que pour l'observateur amateur.

Les dimanches de 8h00 à 12h00: 26 janvier, 23 février, 23 mars, 27 avril, 25 mai, 22 juin et 6 juillet 2025

Informations et inscription sur www.oiseaux.ch - Cours

CONFÉRENCES

Les conférences ont de nouveau lieu au collège de la Barre, rue de la Barre 15, 1005 Lausanne. Elles commencent à 20h30.

Pour les bagueurs: depuis janvier 2024, les conférences du COL sont reconnues comme formations continues agréées par la Station ornithologique suisse -> pour tout renseignement: alicia.mabillard@vogelwarte.ch

Mardi 29 octobre 2024

30 ans d'étude de la migration des oiseaux et des chauves-souris au col de Jaman sur Montreux (Vaud), par Lionel Maumary

Depuis 40 ans, des observations animalières sont effectuées au col de Jaman, situé dans les Préalpes vaudoises au-dessus de Montreux, à 1512 m d'altitude. Ce site s'est révélé particulièrement intéressant pour l'étude de la migration postnuptiale des oiseaux et des déplacements estivaux des chauves-souris. Sa position géographique, à l'extrémité sud-ouest de la vallée de l'Intyamon (Haute Gruyère), explique en bonne partie la concentration des oiseaux observée en automne, puisque l'orientation générale de la migration en Europe centrale correspond à l'axe de la vallée. Les chauves-souris, dont certaines espèces sont migratrices, viennent notamment profiter de l'abondance des insectes dont elles font leurs proies. Les nombreuses observations accumulées à cet endroit par un petit nombre de naturalistes (ornithologues et chiroptérologues) ont été l'élément déterminant qui a conduit à l'organisation de camps d'études dès 1991. Au total, 132 espèces d'oiseaux et 20 de chauves-souris ont été capturées au col de Jaman. En 1997, une association, le «Groupe d'études faunistiques de Jaman», a été créée dans le but d'assurer l'organisation et le suivi des recherches. Il comprend un comité d'une dizaine de naturalistes d'horizons divers et une centaine de membres et de personnes intéressées.

Mardi 19 novembre 2024

Le centre de soins de la Vaux-Lierre, par Damien Juat

Situé à Etoy (VD), la Vaux-Lierre est un centre de soins qui recueille depuis bientôt 40 ans les oiseaux sauvages blessés ou incapables de se débrouiller seuls. Quand cela s'avère possible, les oiseaux sont soignés puis relâchés dans la nature.

Depuis quelques années, la Vaux-Lierre a aussi développé plusieurs projets de conservation en faveur, notamment, de l'Hirondelle de fenêtre et du Martinet noir. Finalement, les vocations pédagogiques et d'information sont également au cœur des thématiques de l'association.



Le centre de soins de la Vaux-Lierre, D. Juat

Mardi 10 décembre 2024

Evolution de la colonie de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins à Préverenges, par Franck Lehmans

Une année après la construction de la première plateforme, début 2015, une cinquantaine de Sternes pierregarins s'y installaient. En 2019, les Mouettes rieuses ont fait de même, créant ainsi une colonie mixte. En 8 ans, cela représente plus de 1000 poussins de ces deux espèces qui ont été bagués et qui ont décollé de l'île aux oiseaux. Cette présentation sera l'occasion de se faire un bon aperçu de l'évolution de la colonie de Préverenges, des différents facteurs de risque et des perspectives pour l'avenir...

Mardi 14 janvier 2025

Le projet BirdLife sur le Vanneau huppé, par Julien Mazenauer

Dans un paysage rural majoritairement drainé et dominé par une agriculture intensive, les limicoles suisses ont la vie dure. Le Vanneau huppé, élégant échassier inféodé aux prairies humides et aux marécages, ne fait pas exception. Mais grâce à des mesures de conservation en étroite collaboration avec les agriculteurs, l'effectif de cette espèce est à nouveau en augmentation. Tour d'horizon des mesures mises en place sur le plateau par BirdLife Suisse et ses partenaires.



Vanneau huppé Vanellus vanellus, M. Gerber

SORTIES

La participation est gratuite. Les assurances incombent aux participants.

Prévoir: pique-nique, habits et chaussures en fonction de la météo

Rendez-vous: à 8h00 (sauf mention contraire) devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne. Déplacement en voitures privées et retour en fin d'après-midi.



Butor étoilé Botaurus stellaris, Champ-Pittet, 3 janvier 2011, E. Morard

Dimanche 13 octobre 2024

Les oiseaux de montagne

Le col du Sanetsch (Valais) ou Anzeinde (Vaud) sont parmi les meilleurs sites d'observation du Gypaète barbu en Suisse, mais d'autres espèces alpines telles que l'Aigle royal, le Tichodrome échelette, la Niverolle alpine ou l'Accenteur alpin sont également présentes tout au long de l'année. L'excursion aura lieu au Sanetsch si l'accès est encore possible par la route, sinon elle aura lieu à Anzeinde.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

Dimanche 17 novembre 2024

Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Fort l'Écluse (France)

Cette sortie sur la piste des oiseaux d'eau nous mènera de la rade de Genève (site Ramsar) à la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise, dernière roselière lacustre du canton. Le Fort l'Écluse est un site où l'Aigle royal et le Tichodrome peuvent être observés.

Attention! Rendez-vous exceptionnellement fixé à 8h à Genève, roselière de la plage des Eaux-Vives (rive gauche, se garer au quai Gustave-Ador au niveau du parc des Eaux-Vives). Prendre des papiers d'identité.

Contact: Laurent Vallotton, 079 360 66 68

Dimanche 8 décembre 2024

Le lac de Neuchâtel

Lors de cette excursion, nous partirons à la découverte de la diversité des oiseaux d'eau entre Yverdon-les-Bains et Cudrefin. Nous nous arrêterons en différents points d'observation afin de scruter le lac de Neuchâtel et les roselières à la recherche de nos amis à plumes. Nous aurons ainsi l'occasion d'observer plusieurs espèces de grèbes, plongeurs, canards et, avec de la chance, un butor ou une Panure à moustaches au sommet d'un roseau...

Contact: Eric Morard, 079 583 05 56

Dimanche 19 janvier 2025

De la baie de Morges à l'île aux oiseaux de Préverenges

La baie de Morges accueille un grand nombre de fuligules, parmi lesquels nous chercherons les rares Nyroca et Milouinan. Nous chercherons aussi les Garrots à œil d'or, et à force de scruter la surface, peut-être trouverons-nous un plongeur? Et en fin de journée, pour nous réchauffer, nous irons nous réfugier à la Maison de l'île aux oiseaux, d'où nous pourrions peut-être observer quelques Courlis cendrés en sirotant un vin chaud.

Contact: Franck Lehmanns, 079 541 71 63

*Si tu es âgé de 10 à 25 ans et que le monde fascinant des oiseaux t'intéresse, le **Groupe des Jeunes Ornithos Lausannois (JOL)** est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes.*

Que tu sois débutant ou ornithologue confirmé, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie. Les assurances incombent aux participants.

Samedi 14 septembre 2024 - Les Grangettes

Avec l'arrivée de l'automne, les oiseaux migrateurs repartent vers les pays chauds et profitent de faire escale aux Grangettes! Nous allons donc nous promener le long de la réserve pour essayer de trouver des limicoles et peut-être bien que cette fois nous verrons enfin un serpent!

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 5 octobre 2024 - Baguage au col de Jaman

Nous profiterons des dernières semaines de baguages pour monter une journée à la station de baguage de Jaman. C'est une des plus grandes stations de baguage d'oiseaux de Suisse! Cette sortie sera l'occasion de voir les oiseaux en main et d'apprendre beaucoup de choses sur eux.

Prendre avec soi: jumelles, habits chauds adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Dimanche 10 novembre 2024 - Sortie surprise

Le programme de la sortie sera décidé la semaine précédente en fonction des observations signalées.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85



Cygne tuberculé *Cygnus olor*, Jetée des Pâquis, Genève, 8 février 2024, S. Poirier

Décembre (date à définir) - Lac de Constance

Le Lac de Constance est devenu la destination annuelle d'une sortie commune à tous les groupes des jeunes des différents cantons de Suisse romande. Durant une journée entière, nous irons observer tous ensemble à différents points le long du Lac de Constance entre Triboltingen et Arbon. C'est l'occasion de voir de nombreuses espèces pas faciles à voir ailleurs en Suisse comme le Cygne chanteur, le Grèbe jougris, le Goéland argenté, le Grèbe esclavon et avec de la chance le Cygne de Bewick ou encore le Plongeon imbrin. Cette sortie est également l'occasion de rencontrer et faire connaissance avec d'autres jeunes ornithologues de différents âges de toute la Suisse romande.

Prendre avec soi: jumelles, habits chauds (il y a souvent de la neige) et pique-nique pour le midi

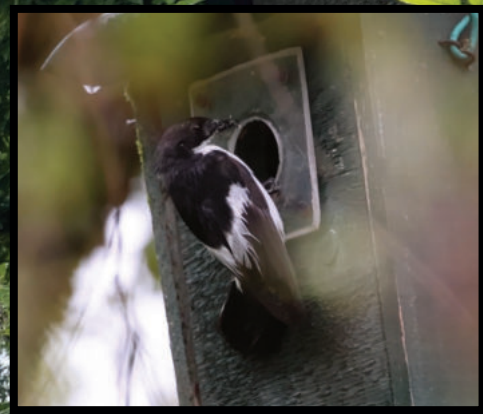
Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 18 janvier 2025 - Grangettes et alentours

Nous irons dans la réserve naturelle des Grangettes ainsi que ses environs dans le but d'observer les espèces hivernantes présentes comme les Garrots à œil d'or, les Harles huppés, les Macreuses brunes et peut-être le Butor étoilé.

Prendre avec soi: jumelles, habits chauds et pique-nique pour midi

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 8984, sebastian.poirier@gmail.com



Première nidification joratoise réussie du Gobemouche noir dans un nichoir occupé depuis 25 ans par la Mésange bleue.

Le nid du gobemouche A a été construit directement sur celui de la Mésange bleue B, chassée alors qu'elle avait déjà pondu ses œufs.

Femelle en haut à gauche, mâle en haut à droite. En bas: nourrissage par la femelle à gauche, et par le mâle à droite.

Chronologie de la nidification: mâle chanteur dans le jardin début mai, 5 jeunes dans le nid lors du contrôle le 21 juin. Les photos et captures de vidéos ont été prises le 23 juin à Mézières VD par Ph. Bottin, le jour précédant l'envol de la famille.

Une Fauvette pitchou *Curruca undata* au Tessin

Le 29 mars 2024, Aristide Parisod découvre une Fauvette pitchou à Gudo TI. Séjournant sous la pluie jusqu'au 1^{er} avril, elle a ravi de nombreux observateurs venus de tout le pays. Bien que l'espèce ne niche qu'à 150 km de nos frontières dans les Apenins ligures I et à 180 km en Ardèche F, il ne s'agissait que de la 6^e donnée

plus de 90% de la population européenne. L'espèce est partiellement sédentaire, mais les jeunes surtout se dispersent et hivernent aussi au sud de l'aire de reproduction, certains des oiseaux européens atteignant le Maghreb. La Fauvette pitchou est apparue 5 fois en Suisse et une fois en France limitrophe au Mont-Vuache. Il

Fauvette pitchou *Curruca undata* mâle 2 a.c., Gudo TI, 29 mars 2024, L. Maumary



suisse et la première pour le Tessin, après celle du 3 mars 2021 à Mels SG (S. Cavegn-Meli). Sur 5 données printanières, 4 sont du mois de mars, cette fauvette méditerranéenne étant le plus souvent sédentaire avec des déplacements limités.

La sous-espèce nominale de la Fauvette pitchou niche sur la côte italienne, dans le sud et le sud-ouest de la France, sur la péninsule Ibérique et sur les îles de Méditerranée occidentale, remplacée par *C. u. toni* au Maghreb et par *C. u. dartfordiensis* dans le nord-ouest de la France et le sud de l'Angleterre. Avec 1.7-3 millions de couples, l'Espagne héberge

existe 4 données d'Allemagne (jusqu'en 1999) mais aucune d'Autriche. Ailleurs en Europe, hors de l'aire de reproduction, il existe 7 données de Belgique, 5 des Pays-Bas, 10 d'Irlande, 3 de Suède, une de Finlande, une de République Tchèque ainsi que 2 de Grèce jusqu'en 2006.

Des déplacements de faible amplitude sont observés en France, où la dispersion des jeunes surtout prend place en septembre, suivie de la migration postnuptiale d'octobre à minovembre. Le retour sur les lieux de nidification a lieu en mars. La transhumance de la Fauvette pitchou est particulièrement marquée dans les

régions montagneuses de Provence et de Corse, conduisant les oiseaux à basse altitude où ils hivernent de septembre à mars.

L'espèce est sensible aux vagues de froid et enneigements prolongés: la population anglaise a chuté après les hivers froids de 1860/61, 1880/81, 1886/87, 1916/17, 1939/40, 1941/42, 1946/47, 1961/62 et 1962/63; une forte régression a également été constatée en France consécutive-ment aux hivers polaires de 1961/62, 1962/63, 1984/85 et 1985/86. La Fauvette pitchou a connu une expansion vers le nord: en Normandie, où l'espèce n'était qu'accidentelle au XIX^e siècle, elle comptait 150-200 couples en 1998. Les sites de nidification dans les gorges de la Loire et le Bourbonnais F semblent toutefois avoir été abandonnés aujourd'hui, et les effectifs d'Île-de-France, de Charente et des Deux-Sèvres sont en déclin.

La Fauvette pitchou niche dans les garrigues à chêne kermès *Quercus coccifera*, ajonc à petites fleurs *Ulex parviflorus* ou romarin *Rosmarinus officinalis*, landes à ajoncs *Ulex* sp., buis *Buxus sempervirens*, genêts *Genista* sp. et bruyères *Erica* sp., dans les massifs de mûriers, les jeunes stades de régénération forestière et les forêts claires de chênes lièges ou pi-

nèdes embroussaillées. Les parcelles brûlées sont recolonisées 2-6 ans après incendie. En migration en Suisse, la Fauvette pitchou a été observée au printemps dans des habitats correspondant à ses exigences habituelles, comme dans les argousiers *Hippophae rhamnoides* bordant les rives sablonneuses du Rhône à Fully VS, mais elle a aussi été capturée en pleine roselière en octobre au Fanel BE/NE. Diurne et solitaire, elle se nourrit principalement d'insectes, d'araignées, de diplopodes et de petits gastéropodes prélevés dans les broussailles, complétant occasionnellement son régime alimentaire avec des baies en automne. Elle se tient le plus souvent cachée au cœur de la végétation basse, où elle se déplace discrètement à proximité du sol en fouillant les herbes, ne se perchant que brièvement à découvert pour chanter. Le cri est un «djijijj» caractéristique, mais elle émet parfois aussi un «tuc» dur. Le chant, un court babil, rappelle celui du Tarier pâtre.

Les plus grandes menaces sur l'espèce sont la perte des habitats et leur fragmentation due à l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture ainsi qu'à l'urbanisation. Les hivers froids déciment les populations.

Lionel Maumary

Données suisses:

12.3.1960: Altdorf UR, 1 ind. (Meier 1960);

15.10.1961: Fanel BE/NE, 1 ind. 1 a.c. capturé, photo (Vaucher 1962);

27.3.1979: Fully VS, 1 ind. (Tenthorey 1979);

21-22.5.2004: Les Follatères/Fully VS, 1 mâle chanteur (E. Revaz, J. Fournier);

3.3.2021: Mels SG, 3 mars, m., phot. (S. Cavegn-Meli);

29.3 - 1.4.2024: Gudo TI, 1 mâle 2 a.c. (A. Parisod et al.).

Données limitrophes: Hte-Savoie F, 24-25.3.1973: Mont-Vuache à Chaumont F, 1 ind.



Mouette atricille *Leucophaeus atricilla* adulte, Saint-Sulpice VD, 6 mai 2024, S. Poirier

Une Mouette atricille *Leucophaeus atricilla* à l'île aux oiseaux

Le 5 mai 2024 à 18h30, Eric Morard repère à son cri si particulier une Mouette atricille *Leucophaeus atricilla* adulte en plumage nuptial à l'embouchure de la Venoge. Nathan Gut la voit passer à Préverenges à 18h40 et Sebastian Poirier à Saint-Sulpice VD à 18h50.

Elle sera revue entre Saint-Sulpice et l'île aux oiseaux de Préverenges jusqu'au 7 mai, attirant de nombreux observateurs de toute la Suisse. Elle paraissait même avec les Mouettes mélanocéphales *Ichthyaetus melanocephalus*. Il s'agit de la 4^e donnée suisse et la 2^e pour le Léman de cette mouette des côtes d'Amérique du Nord, après celle du 22 au 20 septembre 2019 à Allaman VD.

La sous-espèce nominale niche aux Grandes et Petites Antilles et sur les îles au large du Venezuela, remplacée par *L. a. megalopterus* du golfe de Californie au golfe du Mexique et de la Nouvelle-Ecosse (Canada) à la Floride (Etats-Unis). L'effectif mondial de l'espèce est estimé à 807'000-837'000 individus. La sous-espèce nominale hiverne sur les côtes d'Amérique centrale et du Sud, au sud jusqu'au nord du Brésil, tandis que *L. a. megalopterus* hiverne du sud des Etats-Unis au Pérou.

Lionel Maumary

Afflux de Rousserolles des buissons *Acrocephalus dumetorum* en Suisse

Le chant extraordinaire de la Rousserolle des buissons résonne désormais dans les nuits d'été helvétiques. Contre toute attente, cette rousserolle de Russie, présente du lac Baïkal au sud de la Finlande, où elle atteint la limite occidentale de son aire de nidification, est devenue presque régulière dans notre pays au cours des 5 dernières années, alors qu'elle n'avait été observée qu'à trois reprises auparavant. Mais l'année 2024 bat tous les records avec 4 apparitions, soit près de la moitié des données helvétiques depuis la première en 1992. Il s'agit toujours de mâles chanteurs découverts entre le 24 mai et le 4 juillet.

En France voisine, une Rousserolle des buissons a aussi chanté du 11 au 20 juin 2022 à Sainte-Colombe (Doubs, D. Michelat *et al.*). Hivernant principalement en Inde, elle effectue un trajet de plus de 7'000 km pour rejoindre ses sites de nidification européens, d'où son arrivée très tardive. C'est un des derniers passereaux à rejoindre son site de nidification, surclassé uniquement par le Pouillot boréal qui effectue un trajet encore plus long entre la Norvège et les Philippines.

La Rousserolle des buissons niche de la côte est de la mer Baltique à travers la Russie jusqu'au lac Baïkal, au sud jusqu'au pied du Kopet Dag (Iran/Turkménistan) et du Tian shan en Asie centrale. Avec plus de 5'000-8'000 couples, la Finlande héberge la moitié

de la population européenne. Les quartiers d'hiver se situent dans le subcontinent Indien, du Pakistan à la Birmanie et au Sri Lanka. En Europe occidentale, cette espèce nichant surtout en Russie apparaît généralement en octobre-novembre sur les côtes de la Mer du Nord et de l'Atlantique.

L'espèce n'est apparue que 3 fois en Suisse, le 10 juin 1992 au Brunnersberg/Matzendorf SO, le 12 juin 2019 au Kaltbrunnerriet SG, les 28-29 juin à Uznach SG, chaque fois des mâles chanteurs. La donnée d'un oiseau capturé le 12 septembre 1995 au col de Jaman VD n'a jamais été soumise à homologation et n'est pas à considérer comme mention suisse. Dans les pays limitrophes, on connaît les données suivantes: 12 en Allemagne (jusqu'en 1999), 8 en France (jusqu'en 2003) et 2 en Italie (jusqu'en 2002); l'espèce n'a jamais été observée en Autriche.

La grande majorité des observations de Rousserolles des buissons à l'ouest de l'aire de nidification concernent des mâles chanteurs en juin/juillet ainsi que des migrateurs en septembre/octobre. En Finlande, les départs s'échelonnent entre mi-juillet et fin août. Au printemps, les nicheurs reviennent entre mi-mai et mi-juin. La donnée du 10 juin 1992 au Brunnersberg/ Matzendorf SO a fait suite à un courant d'est ayant soufflé un jour durant.

Dès le début du XX^e siècle, la Rousserolle des buissons a commencé à étendre son aire de nidification vers l'ouest depuis la Russie, colonisant le sud et le centre de la Finlande entre la première donnée de 1934 et 1960 (première nidification en 1947). En Suède, l'espèce a été signalée pour la première fois le 15 juin 1958, puis environ 11 fois entre 1959 et 1968 et chaque année depuis 1969. La première nidification a été découverte

en 1984, l'effectif actuel étant de 5-15 couples. Dès les années 60, la Rousserolle des buissons a colonisé l'Estonie (2'000-3'000 mâles chanteurs au milieu des années 90) et la Lettonie (2'000-4'000 chanteurs), mais le nombre de mâles non appariés est élevé. En Finlande, 30-40% des mâles étaient non appariés en 1978-85. Les premières nidifications ont été enregistrées dans l'enclave russe de Kaliningrad en 1976, en Lituanie en 1983

Rousserolle des buissons Acrocephalus dumetorum mâle chanteur, Müntschemier BE, 28 mai 2024, L. Maumary



Données suisses :

- 10 juin 1992, Brunnersberg/Matzendorf SO, mâle chanteur, enr. (J. Denking)
- 12 juin 2019, Kaltbrunner Riet/Uznach SG, mâle chanteur, enr. (A. Huber et al.)
- 28-29 juin 2020, Uznach SG, mâle chanteur, enr. (R. Blaser)
- 1er juin 2023, Selzach SO, mâle chanteur, enr. (W. Christen)
- 17 juin 2023, Weissenau/Alte Aare/Unterseen BE mâle chanteur (M. Zahnd, M. Wettstein)
- 24 mai 2024, Bargaen SH, mâle chanteur, enr. (S. Werner)
- 28 mai 2024 Müntschemier BE, mâle chanteur, enr. (P. Christe et al.)
- 8-19 juin 2024, St-Antonino TI, mâle chanteur, enr. (L. Gugelmann)
- 4-5 juillet 2024, Erlenhof/Ins BE, mâle chanteur, enr. (J. Mazenauer et al.)

et en Norvège en 1995. En 1998, un mâle de Rousserolle des buissons s'est reproduit avec succès avec une femelle de Rousserolle verderolle dans la province d'Utrecht (Pays-Bas).

La Rousserolle des buissons habite une grande variété de milieux buissonneux comme de jeunes plantations forestières, clairières, steppes, marécages et parcs boisés ou berges de cours d'eau. Elle apprécie l'herbe drue mais évite les roselières. Solitaire et essentiellement diurne, elle

se nourrit surtout d'insectes, mais aussi d'araignées et de petits gastéropodes prélevés dans les buissons et les herbes. Les cris les plus fréquents sont un «chrrr» roulé ou «tek» doux. Comparé à celui de la Verderolle, le chant est plus lent et répétitif, contenant un motif sifflé typique «si-hi-hue», régulièrement rythmé par des claquements bas «tk-tk». L'activité de chant est maximale du crépuscule à l'aube. L'espèce ne paraît actuellement pas menacée.

Lionel Maumary

Le Cercle des oiseaux de l'exposition Jardins 2024



Vous avez encore jusqu'au 5 octobre pour vous rendre à l'embouchure de la Vuachère, près de la Tour Haldiman à Lausanne, et observer *Le Cercle des oiseaux*. Cet aménagement scénographique temporaire, auquel a été associé le COL, a été créé pour l'exposition Lausanne Jardins 2024, qui explore la thématique de l'eau.

Tel un perchoir géant, le Cercle entend créer un refuge inaccessible, un espace de repos protégé, qui permet une observation réciproque entre oiseaux et passants.

Ci-dessus: Le Cercle des oiseaux, photo: Projet Cercle des oiseaux; ci-contre: Sternes pierregarins sur le Cercle des oiseaux, 11 août 2024, L. Maumary



Nouvelles de la colonie de Martinets alpins *Tachymarptis melba* de l'église St-François à Lausanne

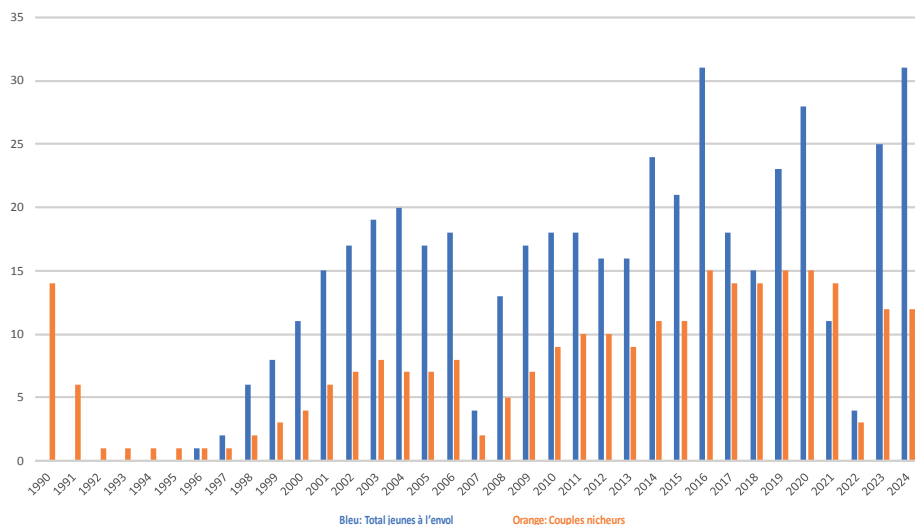
Contre toute attente au vu des conditions météorologiques très pluvieuses du printemps et de l'été 2024, le succès de reproduction des Martinets alpins *Tachymarptis melba* lausannois s'annonce excellent, avec 31 jeunes bagués dans 13 nids le 12 juillet dans le clocher de l'église St-François.

La colonie a ainsi retrouvé son niveau record de 2016 (cf. graphique ci-dessous). Une nichée rare de 4 jeunes a même été constatée, mais le dernier-né trop en retard sur ses 3 aînés a été pris en charge au centre de soins pour la faune sauvage *Erminea*. Rappelons qu'en 2022, les couvées helvétiques avaient été anéanties de 80% par un trypanosome, un parasite unicellulaire qui inhibe la croissance des ailes des jeunes martinets. Le mystère a pu être résolu par l'analyse de jeunes Martinets alpins (vivants ou morts) dans 7 colonies de Suisse alémanique. Les résultats des analyses sont publiés ici: *Trypanosomiasis: An emerging disease in Alpine swift (Tachymarptis melba) nestlings in Switzerland?* (P. Cigler et al. 2024, *International Journal for Parasitology: Parasites and Wildlife*).

Lionel Maumary



Evolution de la colonie de Martinets alpins de l'église St-François à Lausanne 1990-2024



Le Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* a-t-il niché au bord du Léman?

Alors qu'un programme de lâchers de Pygargues à queue blanche – dit de «réintroduction» – se déroule pour la troisième année consécutive à Sciez F sur les rives lémaniques haut-savoyardes, qu'en était-il du statut de ce grand rapace dans nos régions dans les siècles passés?

La situation au XIX^e siècle et le cas de Ripaille

La littérature du XIX^e siècle est unanime quant à la rareté de l'espèce en Suisse et dans les régions limitrophes, où ce sont le cas échéant des individus juvéniles ou immatures qui sont le plus souvent observés, presque exclusivement en période hivernale.

A une seule exception: le récit dans le journal des chasseurs la *Diana*, du tir d'un jeune Pygargue près du domaine de Ripaille en novembre 1892 à Thonon. L'événement aurait été somme toute relativement normal pour l'époque, s'il n'avait pas été lié par l'auteur à une supposée nidification au même endroit. L'entier des éléments que nous avons sur cette supposée nidification, pourtant reconnue par l'auteur lui-même comme extraordinaire, tient en la phrase suivante: «Celui dont nous parlons est né dans les propriétés du château de Ripaille, le nid a été observé vers mars écoulé, et les parents existent encore avec un autre petit».

Cette nidification a été démentie dès 1900 par André Engel, fils du propriétaire du château de Ripaille et ex-

cellent naturaliste fêré de rapaces. Malgré ce démenti, la soi-disant nidification de Ripaille a été une nouvelle fois citée dans un article de la revue *Nos oiseaux* en 1920. Elle a alors à nouveau été retoquée par le même André Engel, dont le rédacteur en chef de la revue Alfred Richard rapporte les propos: «M. A. Engel, [...] nous écrit pour nous dire qu'il croit que le passage de Fatio relatif à une nichée du pygargue, constatée à Ripaille en 1892 [...] repose sur des renseignements erronés fournis à l'auteur. En effet il ressort [...] que le pygargue provenant de Ripaille et vu par Fatio à Genève le 3 novembre 1892, était un individu isolé, tué au début du même mois [...]. D'autre part la capture de ce pygargue à Ripaille est racontée tout au long dans les notes du catalogue de M. Engel, sans qu'aucune mention y soit faite d'autres aigles de même espèce et encore moins d'une nichée. Il faut donc admettre avec notre correspondant, pour lequel la chose ne fait pas l'ombre d'un doute, que le récit d'un fait authentique en soi, en passant de bouche en bouche, se sera quelque peu dénaturé et aura fini par donner lieu à une légende.»

Les mentions XX^e siècle

On lit parfois que la reproduction du Pygargue à queue blanche a eu lieu en France jusqu'en 1968. Qu'en est-il exactement? Il se trouve que les mentions de nidification françaises concernent uniquement la Corse, où les données sont toutes déduites de

témoignages et ont conduit à un historique confus dans les ouvrages de référence.

Plus récemment, Jean-Claude Thibault, grand connaisseur des oiseaux de l'île de beauté, a reconsidéré les données à disposition pour la Corse: «*En fait, on ne trouve pas d'information fiable sur un nid occupé par des Pygargues, dans l'intérieur, comme sur les côtes de Corse. Les rares informations ressemblent à des hypothèses, y compris celle de Michel Terrasse à l'étang de Palo. On peut faire l'hypothèse que les individus observés en Corse, particulièrement les adultes, provenaient de la population nicheuse de Sardaigne toute proche, dont les vastes étendues marécageuses peu habitées étaient certainement beaucoup plus favorables au Pygargue que la Corse, jusqu'au début du XX^e siècle en tout cas*». Le Pygargue nichait en effet en Sardaigne jusque dans les années 1950, et un poussin récolté en 1903 est conservé dans un musée à Florence.

Les mentions avant le XIX^e siècle et données historiques

Dans son ouvrage de 1767 *L'histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers*, le naturaliste français François Salerne prétend avoir recueilli deux œufs de Pygargue à queue blanche, dont la description reste cependant ambiguë.

Si l'on remonte dans le temps, les mentions d'ossements de Pygargue dans les faunes archéologiques sont

plutôt rares, seulement 25 sites ayant livré des os pour la période s'étendant de l'âge du Bronze à la seconde moitié du Moyen Âge. La présence sur l'îlot rocheux d'Er Yoh près de l'île d'Houat (Morbihan F) d'un fémur et d'un tibiotarse d'un poussin et d'un adulte de Pygargue à queue blanche datant de la fin du Néolithique (3000-2500 avant J.-C.) constitue à ce jour l'unique preuve de reproduction de l'espèce en France.

Conclusion

L'analyse des données muséales ainsi que celles de la littérature ornithologique, paléontologique et archéozoologique démontre qu'il n'y a à ce jour aucune preuve tangible de nidification du Pygargue à queue blanche en Suisse et dans les régions limitrophes dans les temps historiques. La croyance selon laquelle l'espèce était présente historiquement provient de confusions anciennes liées à la grande difficulté d'identification des grands rapaces, lesquels présentent une variété considérable de plumages et de tailles, liée respectivement à l'âge et au sexe. De plus, on a cru dès l'Antiquité que les grandes espèces de rapaces pouvaient d'une certaine manière s'engendrer les unes les autres ou s'hybrider, ce qui a conduit à des errements des naturalistes jusqu'au XIX^e siècle. Un vrai chaos nomenclatural, particulièrement entre trois espèces de rapaces aux mœurs aquatiques et aux techniques de chasse vaguement semblables: Balbuzard pêcheur, Busard des roseaux et jeune Pygargue à queue blanche. Ces espèces ont de

plus été affublées de noms aux consonnances proches, que ce soit en français, en latin ou en anglais (Ossifrage, Orfraie, Auroie, Offraigne, Osprey, etc.). La confusion a été amplifiée d'une part par la ressemblance superficielle entre les couples «Balbuzard pêcheur/Busard des roseaux» et «Pygargue à queue blanche (jeune)/

Aigle royal», et d'autre part par la croyance que le jeune Pygargue à queue blanche était une espèce distincte. Un degré de complexité est introduit par le fait que, sous nos latitudes, certaines de ces espèces sont plus ou moins sédentaires (Aigle royal) et d'autres migratrices (visiteuses d'été comme le Balbuzard pêcheur et le Busard des roseaux, ou visiteuses d'hiver comme le Pygargue à queue blanche). Une chose au moins ressort sans ambiguïté: contrairement au Balbuzard pêcheur et au Pygargue à queue blanche juvénile, le Pygargue adulte, quand il est décrit sans ambiguïté, est considéré dans toutes les sources anciennes dès le XVI^e siècle comme une espèce nordique, pratiquement jamais observée de première main par les auteurs occidentaux et dans les faits jamais représentée par une gravure.

Ci-contre, gravure tirée de *L'Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon (1770, p. 122), représentant «L'Orfraie ou Aigle de Mer». Il s'agit en fait d'un Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* juvénile, cette classe d'âge en faisant par définition un non nicheur. Le Pygargue adulte, jamais représenté mais décrit sans ambiguïté par Buffon, aime selon lui «*les climats froids de préférence: on le trouve dans toutes les provinces du nord de l'Europe*».

Laurent Vallotton





Olivier Lasserre (1953-2024)

Il s'est retourné en faisant le signe du «V» de la victoire des deux mains: il avait enfin pu voir les flashes blancs des coins de la queue de la Bécassine double! Cette anecdote vécue dans les marais polonais de la Biebrza, qui paraîtrait au mieux insignifiante au commun des mortels, est pour un ornithologue passionné comme Olivier Lasserre un de ces moments qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. Comme cette observation sensationnelle du 16 avril 1970 dans la gravière de Gratteloup à Cossonay, en compagnie de Jacques Thévoz et Edgard Oberson, du premier Agrobate roux observé en Suisse, dont il se souviendra toute sa vie et qu'il évoquait souvent. Membre du Cercle ornithologique de Lausanne de longue date, il fut président du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux de 1971 à 1976,

dont le journal *Le Héron* hérita de son logo. Il obtint en 1977-78 sa licence de biologie à l'institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel, dédiée à l'avifaune des haies. En 1994, nous avons donné ensemble des cours aux employés des Parcs et Promenade de la ville de Lausanne afin de les sensibiliser à la conservation de la biodiversité en ville. La même année, il a fondé, en compagnie de Jean Garzoni (fondateur du Vivarium de Lausanne) et Jean-Marc Ducotterd, l'association Protection et Récupération des Tortues (PRT) à Chavornay, dont l'importance n'est plus à démontrer aujourd'hui.

Ce sera finalement en architecture qu'il fera une brillante carrière, obtenant de nombreux prix. Il nous conseillera le bureau Localarchitecture, avec lequel il avait collaboré, pour la conception de la Maison de l'île aux oiseaux à Préverenges. Photographe passionné, il aimait tirer le portrait des gens, mais s'était surtout illustré par des séries de photos aériennes mettant en valeur les structures du paysage cultivé. En 2005, il a publié son livre «L'art de la terre», une collection de magnifiques photos de terres agricoles le long du Rhône entre le Valais et la Camargue. Original à plus d'un titre, Olivier arpenterait le quartier à pieds nus, sans doute pour mieux s'imprégner de son environnement, qu'il analysait sous toutes ses coutures.

Avec ses airs d'éternel adolescent un brin provocateur, il savait déstabiliser son interlocuteur par une apparente naïveté, comme lorsqu'il tire le portrait d'un pope lui interdisant l'entrée de son église orthodoxe en Roumanie (après qu'on l'ait entendu croquer dans une pomme en pleine liturgie). Eternel adolescent il restera, la maladie l'ayant emporté bien trop vite. Nous exprimons à son épouse Anita et à toute sa famille notre sympathie et notre profonde affection.

Lionel Maumary



Le premier Agrobate roux *Cercotrichas galactotes* observé en Suisse le 16 avril 1970 dans la gravière de Gratteloup à Cossonay, par O. Lasserre, J. Thévoz et E. Oberson (croquis tiré de *Nos Oiseaux* 30 (1970), p. 52)

Logo réalisé par O. Lasserre pour le journal *Le Héron* du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux

Camp de baguage du col de Jaman

Le camp de baguage du col de Jaman se poursuit jusqu'au 20 octobre 2024. N'hésitez pas à vous y rendre pour observer des raretés, comme ce magnifique Faucon kobez, une première pour Jaman!

Pour toute la durée du camp, des volontaires sont indispensables pour mener à bien les différentes tâches de la station.

Tous les volontaires sont les bienvenus au col de Jaman. Parmi les multiples tâches qui leur sont dévolues figurent notamment la capture des oiseaux, la prise de notes durant le baguage, l'observation de la migration active sans oublier la participation aux différentes tâches communautaires. Aucune connaissance particulière tant en ornithologie qu'en chiroptérologie (chauves-souris) n'est exigée, les permanents et bagueurs responsables se chargent d'instruire et d'encadrer les bénévoles. Durée de séjour: selon vos possibilités.

Plus d'informations sous www.oiseau.ch - COL

Faucon kobez juv. Falco vespertinus, col de Jaman, 20 août 2024, L. Maumary



Vous pouvez soutenir le «Groupe d'études faunistiques de Jaman» en versant un don: «Groupe d'études faunistiques de Jaman», Laurent Vallotton, ch. de Bellagarde 482, 74350 Copponex-F, **IBAN CH08 0900 0000 1577 7021 1**



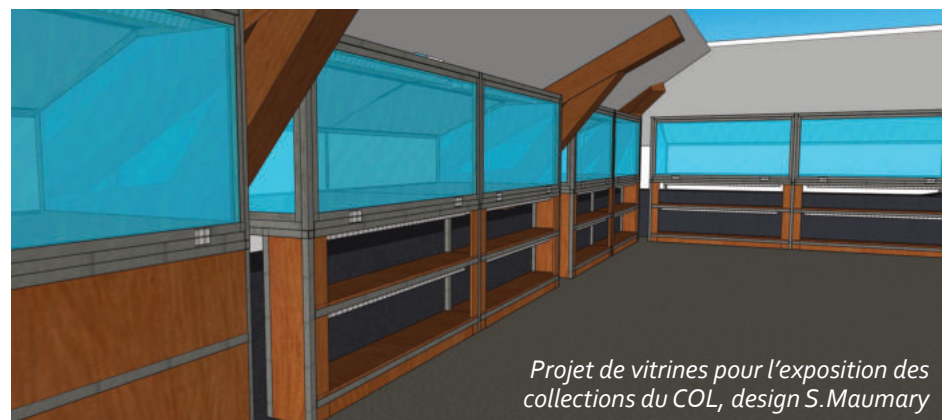
Ci-contre: Le collège de la Barre pendant et après les travaux, N. Demarta

Après deux ans de travaux, le COL est de retour dans ses locaux au dernier étage du collège de la Barre, où nous bénéficions maintenant d'un ascenseur, un avantage de taille.

Malheureusement, le confort que nous offrent les nouveaux aménagements

techniques et énergétiques nous ont fait perdre de l'espace, notamment dans notre salle d'exposition. Nous avons donc dû redessiner de nouvelles vitrines, dont voici (ci-dessous) le projet, conçu par Stanley Maumary.

La mise en valeur de notre précieuse collection qui compte plus de 800 spécimens est le projet qui nous occupera dès la rentrée. Nous faisons donc une nouvelle fois appel à votre générosité pour la réalisation de notre petit musée. Merci d'avance!



Projet de vitrines pour l'exposition des collections du COL, design S. Maumary

SOS - Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, Chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

SVPA: la Société vaudoise pour la protection des animaux, rte de Berne 318, Chalet-à-Gobet, 1000 Lausanne 25, www.svpa.ch, +41 21 784 80 00



Vous avez changé d'adresse postale, d'email ou de no de téléphone? N'oubliez pas de le signaler à info@oiseau.ch

Dernier délai pour le paiement de la cotisation 2024: 31 octobre! Merci d'avance!



Almanach 2025 disponible en français et en allemand www.oiseaux.ch

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire Virginie Népoux, 076 297 84 13, info@oiseau.ch

Caissier Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Rédaction Petit Canard Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmanns, 079 541 71 63, lehmannsfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@ville-ge.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Theo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences

Collège de la Barre, rue de la Barre 15, 1005 Lausanne

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9



Horaire d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux

(av. de la Plage 49, 1028 Préverenges)

Allégé jusqu'à mi-mars 2025:

Mercredi 13 - 17h

et samedi-dimanche 9h - 17h



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Septembre 2024

- 14 septembre Les Grangettes (JOL)

Octobre 2024

- 05 octobre Baguage au col de Jaman (JOL)
- 13 octobre Les oiseaux de montagne (sortie)
- 29 octobre 30 ans d'étude de la migration des oiseaux et des chauves-souris au col de Jaman (conférence)

Jusqu'au 20 octobre 2024: camp de baguage au col de Jaman

Novembre 2024

- 10 novembre Sortie surprise (JOL)
- 17 novembre Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Fort l'Ecluse F (sortie)
- 19 novembre Le centre de soin de la Vaux-Lierre (conférence)

Décembre 2024

- 8 décembre Le lac de Neuchâtel (sortie)
- 10 décembre Evolution de la colonie de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins à Préverenges (conférence)
- A définir Lac de Constance (JOL)

Janvier 2025

- 14 janvier Le projet Birdlife sur le Vanneau huppé (conférence)
- 18 janvier Les Grangettes et alentours (JOL)
- 19 janvier De la baie de Morges à l'île aux oiseaux (sortie)



Chevalier aboyeur Tringa nebularia, Préverenges, 13 avril 2024, L. Maumary

Informations et changements de dernière minute:
www.oiseau.ch ou www.ileauxoiseaux.ch